

St Jean Deschaillons, qui a eu sa messe avant le départ, arrive vers 12 $\frac{1}{2}$. *L'Etoile* a déposé au quai 700 pèlerins, mais bientôt on ne les distingue plus, mêlés à la foule qui circule sans cesse.

La Ligue du Sacré-Cœur de la Cathédrale des Trois-Rivières, fait circuler tous les bateaux disponibles entre le Cap et Trois-Rivières, et nous amène ainsi environ 1200 visiteurs.

C'est avec tout ce monde que s'est faite une des plus grosses processions qui se puissent voir. Les allées sont remplies dans toute leur largeur, et lorsque toute cette foule est massée aux pieds du groupe du Rosaire elle vous chante un *Magnificat* à guérir toutes les surdités.

Le R. P. Prod'homme o. m. i, monté, comme Zachée, à la tribune de l'orgue, en bat la mesure par l'embrasement de la fenêtre et environ cinq mille voix reprennent en chœur le verset de la reconnaissance :

Magnificat anima mea Dominum.

C'est presque la fin, et les groupes se séparent alors, soit vers les trains qui partent, soit pour aller aux exercices de piété qui leur restent à faire.

Splendide journée que le 8 Septembre 1912 !!!

..

Le mercredi 11 Septembre, il fait frais : une brume légère mais humide court au-dessus du fleuve. Elle ne nous empêche pas de distinguer, là-bas, au quai de Ste Angèle, la fumée blanche du premier train de *Warwick*. Il est 7 heures seulement et *L'Etoile* nous amène le premier contingent. Le deuxième suit de très près et le pèlerinage commence par la première réunion de ces 1600 pèlerins, parmi lesquels nous comptons une quarantaine de prêtres.

A 10 $\frac{1}{2}$ hrs les cloches sonnent à grand branle ; Mgr Bruneault arrive, en voiture, des Trois-Rivières. Sa Grandeur prend part à ce pèlerinage composé des fidèles d'un grand nombre des paroisses de son diocèse.

Monseigneur a raison d'être fier de ses enfants dont la piété nous édifie, chaque année, d'une manière toujours nouvelle.